

LE REVELATEUR

SOURIEZ, VOUS ÊTES PRESSÉS...



N° 4

Edition de 5h30

Dimanche 4 mai

Expresso 2008

Instantanés

Le mur d'expression est assez bien résumé par une petite phrase : « Si vous vous faites chier pour lire ceci, vous êtes con ». Bon, con, je le suis, je fais mon boulot. Mais à vrai dire, ce mur n'est qu'une représentation de vos conneries les plus bêtes... Mais il y a quand même des petits trucs marrants, ainsi, on peut lire une petite question qui pourrait être posée aux orgas : « Combien de personnes ont failli s'étaler sur les tapis ? ». Ben... écoutez, pour le moment, on ne m'a pas relaté de chute rocambolesque. Ni même de petits moments de solitude où celui tombé se relève en espérant que personne ne l'a vu, alors que la moitié du gymnase l'observait... Par contre, on a bien vu quelques glissades pour le moins freestyle...

Une phrase éclairée m'a fait sourire : « La vérité est en marche et rien ne l'arrêtera », je dois dire que c'est censé mais que malheureusement, elle est souvent arrêtée. Sinon, je relèverai « Paris en L2 » ou encore « Pourriture de communiste » qui sont plongés au milieu des petits dessins de Lapins, et c'est mignon les p'tits lapins.

Un facteur est parmi vous... Armand, de son prénom, notre facteur bien aimé a et aura encore du courrier à transporter dans sa sacoche. Mais comme vous le savez, la poste a réduit ses effectifs, et Armand n'a pas été licencié mais il a subi une réduction de ses heures de travail. Afin de pourvoir à ces besoins, il a été obligé de prendre un second emploi à notre cafeteria, où je lui ai rendu visite. Afin de rendre hommage à ce facteur des plus motivés, je vais citer une véritable lettre d'amour :

« Ô toi beau facteur, Toi qui fais vibrer mon cœur, je tenais à te dire, que lorsque je te vois sourire, mon corps commence à frémir. Je suis ton amoureux secrète. Et j'espère que tu me prendras en... bip... »

Et on a même localisé des groupies de notre facteur - n'est-ce pas Marion et Louise ? Hihi on est bien informés.

Domen

Flashés !

- « Non mais elles sont géniales, ces capotes ! » (Célia - orga)

- « Il jongle mieux avec ses boules qu'avec les miennes » (Hector - Vox Populi, à propos de Guilhem en train de jongler - orga)

- « Un organisateur, c'est un mec sympa ; une organisatrice, c'est une pute » (Marine - orga)

- « Et mon cul, il casse la baraque ? » (à l'annonce du sujet : Hillary casse la Barack, un participant)

Une pétition a circulé dans le festival pour plus de cafés gratuits. Elle a été signée par 210 participants sur 340. L'original est consultable au stand du JED. L'organisation va-t-elle réagir ?



Zoom sur...

Le blog lycéen

Envie de partager ta passion, tes idées sans être jamais censuré ? De pouvoir t'exprimer en direct et de proposer tes propres opinions ? Participez donc au blog lycéen. Lilas, de la Mouche du Coche, l'a fait. Depuis septembre, elle aime publier ses articles sur le blog pour échanger et partager cette passion du journalisme directement avec d'autres personnes. C'est un peu « comme la presse jeune mais en plus direct ». En effet, les articles ou dessins sont publiés en général au bout de deux jours. Ce qui permet des retours, positifs ou négatifs, instantanés. Au moins « les commentaires sont toujours spontanés ». De plus,

tous les adeptes du blog « se respectent malgré les opinions de chacun ». Des débats peuvent même éclater à travers les commentaires. Pourquoi parler du blog lycéen pendant le festival Expresso ? Sachez que tous les jeunes, présents sur l'événement, peuvent rédiger des articles ou faire des dessins pour collecter les impressions de chacun. Tous les participants ont le droit de s'exprimer à travers ce blog afin d'avoir tous les avis différents. N'hésitez pas à vous rendre à côté du stand de l'association Jets d'encre pour vous exprimer librement.

Bérengère



Pascal Famery, du CLEMI



Prise de vue

Ca part en cacahuètes !

Enfin, il suffit de peu pour semer la zizanie dans un gymnase, au milieu de 340 participants... Il suffit d'une cacahuète. Oui oui, vous avez bien lu, une cacahuète - pas du genre de celles que vous mangez à l'apéro, mais plutôt de celles que vous n'avez pas le droit de donner aux éléphants au zoo. Une cacahuète, donc, accompagnée de quelques explications pas forcément très claires pour tout le monde, et le tour est joué. Et c'est ainsi qu'en passant de stand en stand pour savoir quelles répercussions a cette petite arachide, je dois faire face à des sourcils en accent circonflexe et à des visages blêmes à l'idée d'avoir loupé un sujet : « Hein, c'est quoi le sujet sur les cacahuètes ? ». Eh, du calme les amis,

Expresso, comme vous avez sans doute pu le remarquer, ce n'est pas qu'un journal, ni même quarante... C'est une ambiance ! (Sans blague) (Révélation de la nuit !). Et à presque 4h du matin, nous avons pensé que ça pouvait être chouette si tout le monde se mettait à chouchouter tout le monde : en gros, votre cacahuète est symbolique, et derrière ça, il y a une équipe en chair et en os qui attend de vous (mais qui ne le sait pas parce que ça doit être secret !) que vous soyez aux petits soins pour elle. Alors ici, on prépare un bouquet de pâquerettes accompagné d'un poème, et là, une enveloppe de bonbons ; ici, un courrier du cœur, et là, une déclaration enflammée aux garçons de l'équipe. Pour ceux qui n'avaient pas compris le principe jusqu'à maintenant, l'épreuve n'est pas finie, il est toujours temps pour vous de jouer : qui sait à quel point une simple cacahuète peut encore faire des émules...

Amélie



Dans l'objectif Place à l'inédit !

Ils sont nouveaux, ils sont beaux, on applaudit Rom'ue-Méninges. Ils viennent tout droit de Vienne (ou Saint-Roman, c'est selon comment on se place). Après quelques déboires avec l'administration, ils ont remodelé une équipe sous le patronage d'une prof et bénéficient, depuis le début de l'année, d'une totale liberté d'expression. Démarchés par nos vaillants recruteurs, ils se sont laissés entraîner à sept (plus leur prof) dans cette folle aventure qu'est « Expresso » et ils ne le regrettent pas. Etonnés du nombre de bagages des équipes qui descendent du car, ils n'ont compris qu'ici l'ampleur que prenait la décoration des stands et autres happenings. Si certains happenings ou délires leur sont apparus un peu étranges (on est tous pas-

sés par là), c'est pas grave car c'est le fond qui les intéresse. Mais promis, l'année prochaine, ils y travaillent et toujours dans l'esprit du journal. En revanche, tout le reste, c'est du bonheur : les lancements de sujet, un plaisir renouvelé à chaque fois ; les débats, des mines d'or (dommage de ne pas pouvoir plus intervenir mais bon...). L'absence de dessinateur se fait sentir et ils le déplorent. Vous savez maintenant tous qu'ils sont parmi nous : rendez-leur visite, ils sont encore timides mais ont plein de choses à partager. Et un coup de cœur final pour le stand qui a évolué tout le long du festival et qui vaut le coup d'œil.

Antoine

Dormir ou ne pas dormir...

Et pendant ce temps, au centre Lumière... Pour affronter la longue et terrible nuit d'Expresso et vous réserver un nid douillet en cas de coups de pompe, vous avez été plus ou moins ingénieux, débrouillards et originaux. Si l'envie vous prenait d'aller squatter chez une équipe pour roupiller, je vous déconseille très fortement Réplik : la bourse étant toujours ouverte dans le monde, il n'y a absolument aucun temps ni lieu de repos prévu. Pareil chez l'ODD : « On ne dort pas, d'abord », m'a fermement affirmé un de ses membres. Quant à chez Dis-leur, l'état d'agonie de la poupée gonflable laisse supposer le manque de confort pour un éventuel petit somme.

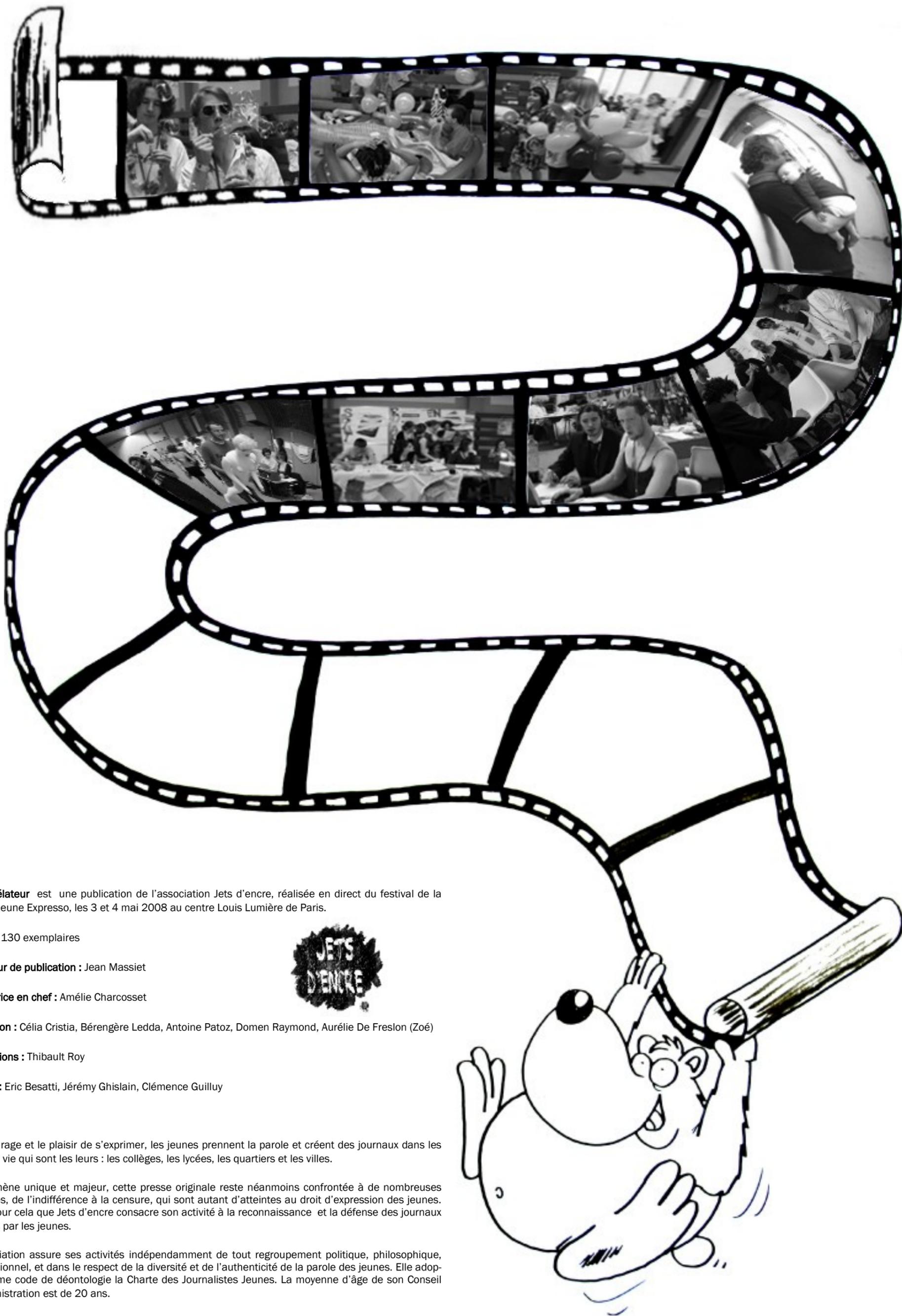
En revanche, d'autres stands m'ont remarquablement séduite : la chaise longue du P'tit Luther est tout à fait tentante pour une sieste et les trois duvets

du Gaston bavard présument un excellent potentiel. Cependant, le matelas de compétition d'Interpaul épais de plusieurs dizaines de centimètres reste un champion hors pair !

Mais finalement, peut-être que c'est le raisonnement complètement loufoque de certains qui me séduit le plus. Le Prototype s'est préparé à tout en apportant la couverture de survie, tandis que Pek'no Express et le Pigiste voyageur ont carrément sorti la tente. En face, chez Kesk'on attend, il vaut mieux ne pas mesurer plus de 50 cm puisque le seul « lit » est un berceau de bébé. Enfin, chez les Kafteurs, on n'a rien pour dormir sauf le pyjama adopté comme tenue festivalière. Alors, on est fatigué ou pas ?

Zoé





Le Révélateur est une publication de l'association Jets d'encre, réalisée en direct du festival de la presse jeune Expresso, les 3 et 4 mai 2008 au centre Louis Lumière de Paris.

Tirage : 130 exemplaires

Directeur de publication : Jean Massiet

Rédactrice en chef : Amélie Charcosset

Rédaction : Célia Cristia, Bérengère Ledda, Antoine Patoz, Domen Raymond, Aurélie De Freslon (Zoé)

Illustrations : Thibault Roy

Photos : Eric Besatti, Jérémy Ghislain, Clémence Guilluy



Avec la rage et le plaisir de s'exprimer, les jeunes prennent la parole et créent des journaux dans les lieux de vie qui sont les leurs : les collèges, les lycées, les quartiers et les villes.

Phénomène unique et majeur, cette presse originale reste néanmoins confrontée à de nombreuses barrières, de l'indifférence à la censure, qui sont autant d'atteintes au droit d'expression des jeunes. C'est pour cela que Jets d'encre consacre son activité à la reconnaissance et la défense des journaux réalisés par les jeunes.

L'association assure ses activités indépendamment de tout regroupement politique, philosophique, confessionnel, et dans le respect de la diversité et de l'authenticité de la parole des jeunes. Elle adopte comme code de déontologie la Charte des Journalistes Jeunes. La moyenne d'âge de son Conseil d'Administration est de 20 ans.

